



**République du Burundi**

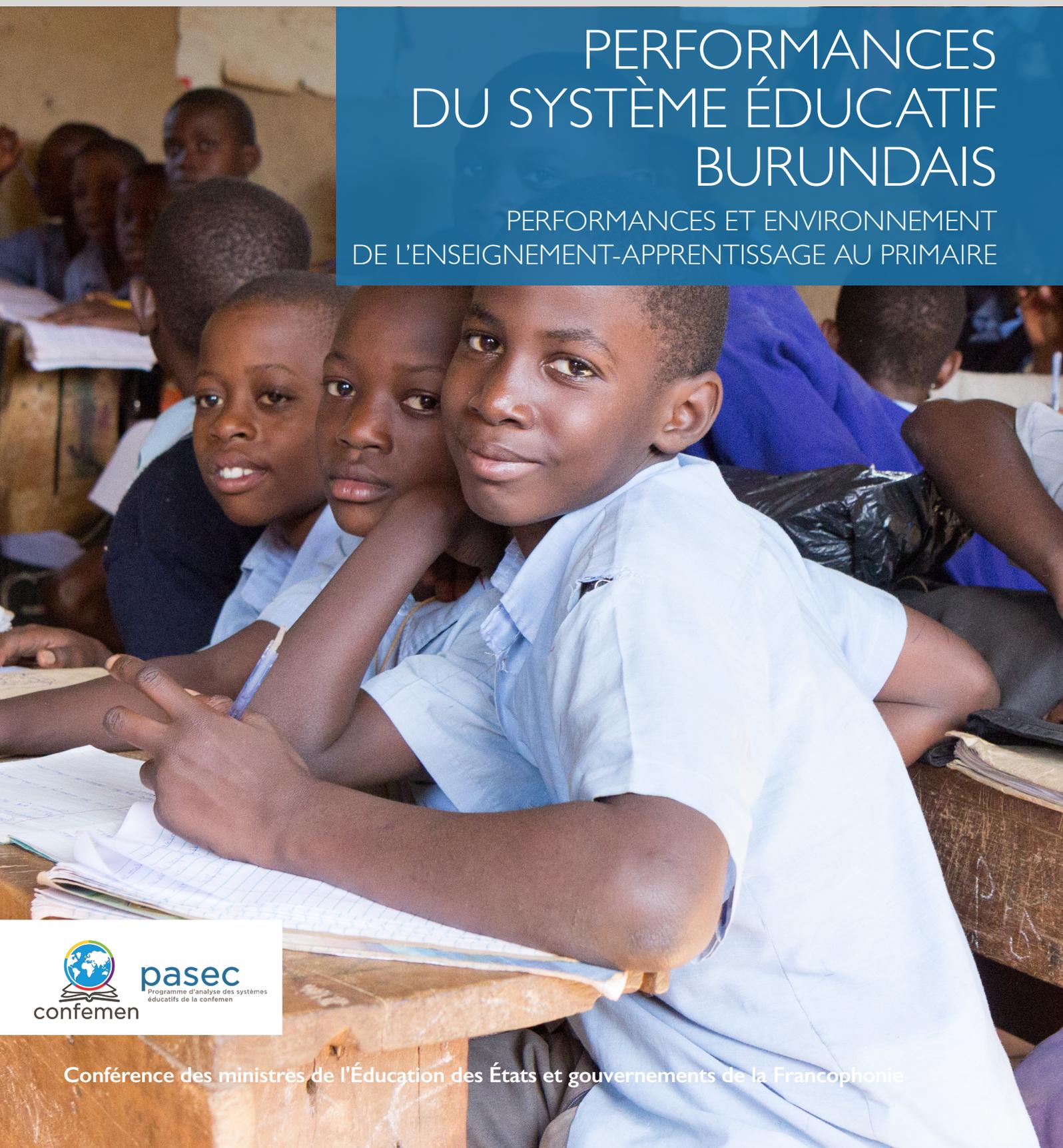
Ministère de l'Éducation  
Nationale et de la Recherche  
Scientifique

RÉSUMÉ EXÉCUTIF DU RAPPORT

PASEC2019

# PERFORMANCES DU SYSTÈME ÉDUCATIF BURUNDAIS

PERFORMANCES ET ENVIRONNEMENT  
DE L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE AU PRIMAIRE



Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie

**Merci de citer cette publication comme suit :**

PASEC (2021). PASEC2019 – Qualité du système éducatif burundais : Performances et environnement de l'enseignement-apprentissage au primaire. PASEC, CONFEMEN, Dakar.

©PASEC, 2021

Tous droits réservés

Publié en 2021 par le  
Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la CONFEMEN,  
BP 3220, Dakar (Sénégal)

ISBN : 92-9133-178-3

Conception et réalisation graphique : © Araignée-Dakar

Relecture : Cheick Oumar FOMBA

Ce rapport est également disponible en version électronique sur [www.pasec.confemen.org](http://www.pasec.confemen.org)

# RÉSUMÉ EXÉCUTIF

## I. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION PASEC2019

...Une méthodologie de l'enquête qui permet d'apprécier le niveau de performance des élèves....

L'enquête PASEC cherche à étudier le niveau d'efficacité et d'équité des systèmes éducatifs, ainsi que l'évolution de l'atteinte de ces objectifs dans les pays. La méthodologie adoptée pour ce faire permet, entre autres, d'apprécier le niveau de performance des élèves et de déterminer les facteurs scolaires et extrascolaires susceptibles d'influencer le processus d'enseignement-apprentissage.

Afin d'évaluer l'atteinte de ces objectifs, le modèle méthodologique du PASEC se base sur la mesure d'une part, des connaissances et des compétences des élèves en langue d'enseignement et en mathématiques en début et en fin de scolarité primaire, et d'autre part, des connaissances des enseignants en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en didactique de ces disciplines. La collecte des données est réalisée auprès d'un échantillon d'élèves représentatif de la population scolaire des niveaux enquêtés de chaque pays et auprès des enseignants des écoles enquêtées.

L'évaluation PASEC2019 a également collecté de nombreuses informations contextuelles sur les élèves, les enseignants, les directeurs, les classes et les écoles pour apprécier les profils des apprenants et des encadreurs, juger le niveau de répartition des ressources, comprendre les pratiques scolaires afin de les relier aux performances des élèves.

La mise en relation de ces informations avec la réussite aux tests PASEC permet de fournir des points de repère sur l'efficacité et l'équité des systèmes. Les tests, questionnaires, procédures d'enquête et analyses de données sont standardisés pour tous les pays, tout au long du processus de l'évaluation, afin de garantir la comparabilité des résultats entre les pays et dans le temps.

### Les échelles de compétences

...Des échelles de performances déterminées pour chaque discipline qui permettent de définir un seuil «suffisant» de compétences....

Le PASEC a conçu des échelles de compétences spécifiques pour chaque discipline et défini un seuil «suffisant» pour présenter les résultats des élèves aux tests.

**Tableau 1: Les niveaux de compétences définis par le PASEC**

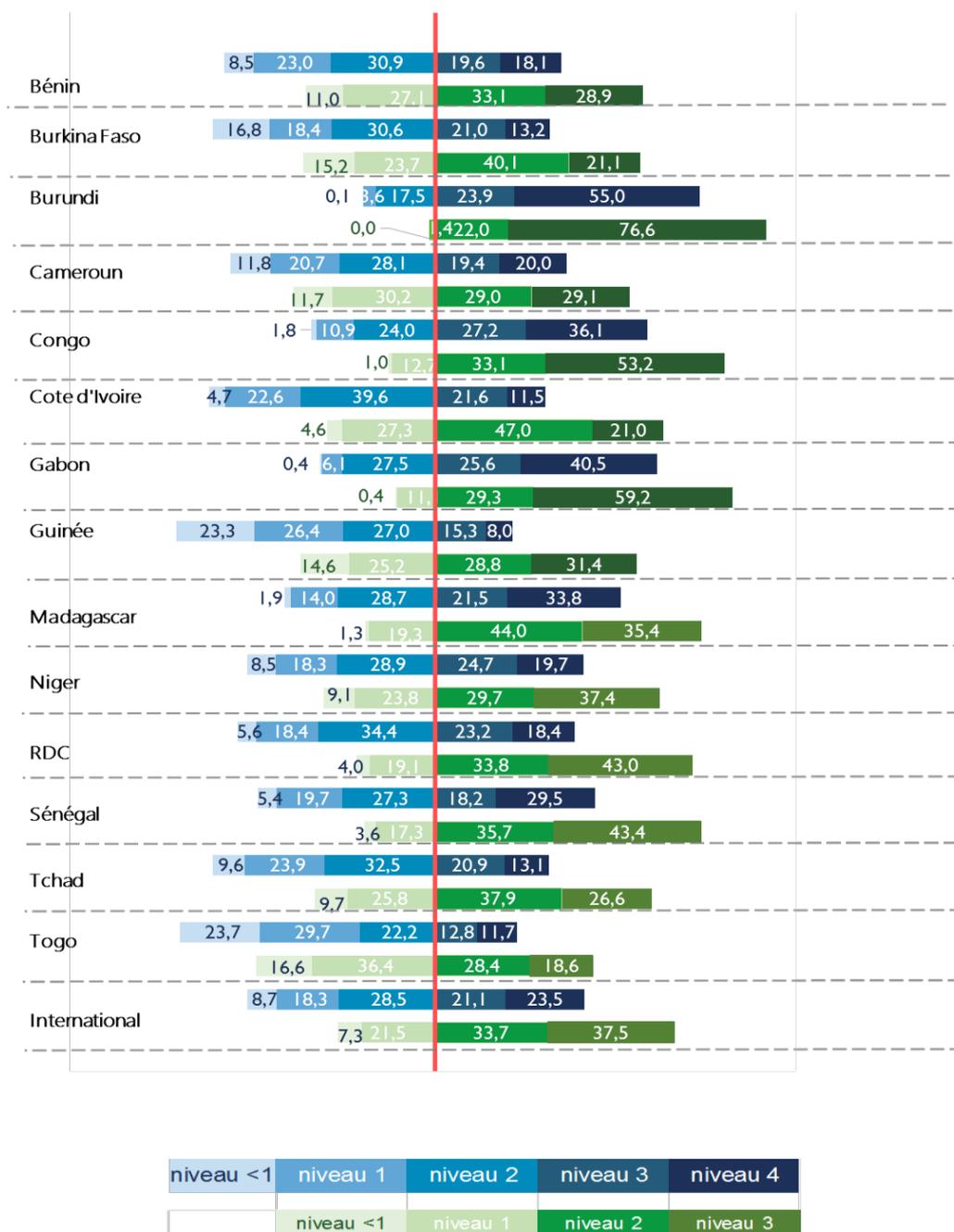
Niveaux de compétences en lecture	Niveaux de compétences en mathématiques
Niveau 4	Niveau 4
Niveau 3	Niveau 3
<b>Seuil « suffisant » de compétences</b>	
Niveau 2	Niveau 2
Niveau 1	Niveau 1
Sous le niveau 1	Sous le niveau 1

Le seuil «suffisant» permet de déterminer la part des élèves qui ont une plus grande probabilité de maîtriser -ou non- les connaissances et compétences jugées indispensables pour poursuivre leur scolarité dans de bonnes conditions.

## 2. PERFORMANCES SCOLAIRES DES ÉLÈVES DE DÉBUT DE SCOLARITÉ

...Une performance avérée du Burundi par rapport au niveau international en début de scolarité.....

Graphique 1: Pourcentage d'élèves selon le niveau de compétences atteint en langue et mathématiques – Début de scolarité



La distribution des élèves sur les échelles de compétences est bien meilleure en mathématiques qu'en langue pour tous les pays. Parmi les 14 pays qui ont participé à l'évaluation PASEC2019, seuls 4 pays ont une proportion d'élèves de plus de 50%, avec un seuil suffisant de compétence en langue en début de scolarité. Il s'agit du Burundi (78,9%), du Congo (63,3%), du Gabon (66,1%) et de Madagascar (55,3%).

Les scores nationaux sont statistiquement supérieurs à l'ensemble des pays participants à l'évaluation PASEC2019 comme le montre le tableau ci-dessous, que ce soit en langue ou en mathématiques. Les scores moyens nationaux en lecture (625,0) et en mathématiques (614,4) sont très au-dessus de la moyenne des 14 pays enquêtés en 2019 fixée respectivement en lecture et en mathématiques à 537,1 points et 544,5 points.

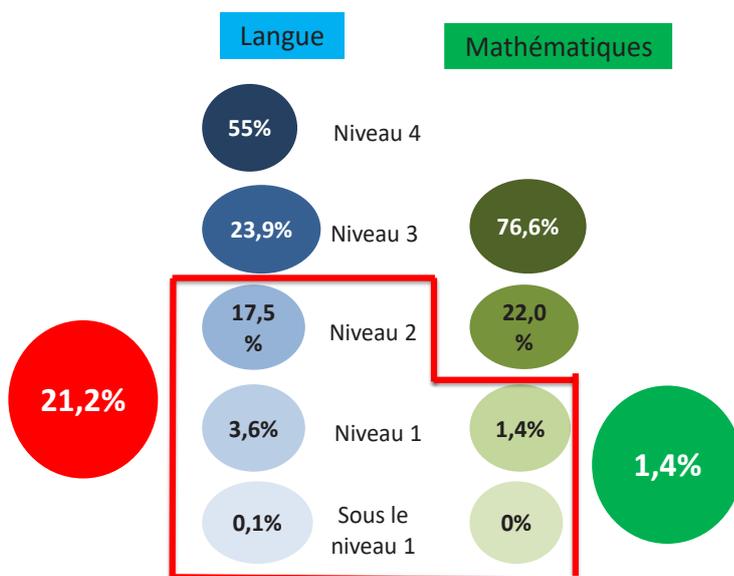
**Tableau 2: Score moyen du Burundi en langue et en Mathématiques et comparaisons multiples avec les pays - Début de scolarité**

	Score du Burundi	Pays avec un score moyen statistiquement supérieur à celui du Burundi	Pays avec un score moyen statistiquement égal à celui du Burundi	Pays avec un score moyen statistiquement inférieur à celui du Burundi
<b>Langue</b>	625,0	Aucun pays	Aucun pays	Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Madagascar, Niger, RDC, Sénégal, Tchad, Togo.
<b>Mathématiques</b>	614,4	Aucun pays	Aucun pays	Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Madagascar, Niger, RDC, Sénégal, Tchad, Togo.

...Malgré cette position favorable du Burundi par rapport au niveau international, des défis ne manquent pas: un cinquième des élèves burundais évalués se situe en dessous du seuil suffisant en langue en début de scolarité....

Une proportion non négligeable des élèves se situe en dessous du seuil suffisant en langue en comparaison intra nationale. En effet, 21,2 % des élèves Burundais (près d'un cinquième) n'atteignent pas le seuil «suffisant» en langue en début de scolarité. Ils ont des difficultés dans le perfectionnement du déchiffrement de l'écrit, des difficultés de compréhension orale et de compréhension des mots écrits. Ils ne disposent pas des compétences suffisantes leur permettant de poursuivre sans difficultés leurs apprentissages alors qu'au niveau des 14 pays évalués cette proportion est de 55% en moyenne.

**Graphique 2: Compétences des élèves burundais en langue et en mathématiques en début de scolarité**



0,1% d'élèves burundais sont en situation de grande difficulté d'apprentissage, c'est-à-dire qu'ils ne manifestent pas les compétences les plus élémentaires mesurées par le test PASEC en langue. Même si cette proportion est en diminution, cette catégorie d'élèves mérite une attention particulière

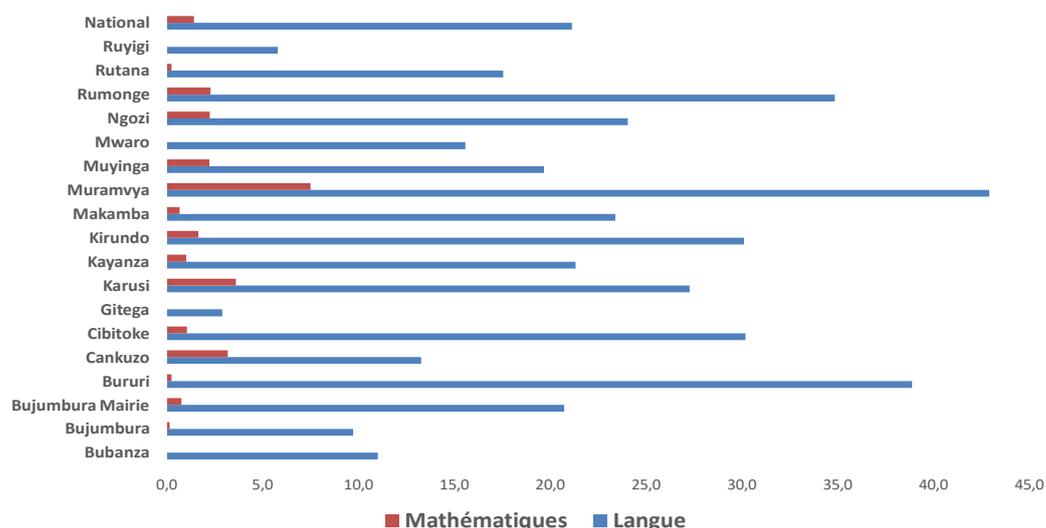
En mathématiques, 1,4% d'élèves burundais n'ont pas atteint le seuil «suffisant» de compétence en mathématiques. La situation est donc moins alarmante en mathématiques.

**La comparaison intra nationale des élèves du Burundi** révèle que toutes les provinces ont une proportion non négligeable des élèves se situant en dessous du seuil suffisant en langue.

Gitega présente la proportion la plus basse d'élèves en dessous du seuil suffisant pendant que Muramvya présente la proportion la plus élevée.

En mathématiques toutes les provinces hissent plus de la moitié de leurs élèves au niveau supérieur de l'échelle de compétence en mathématiques (niveau 3). La province de Muramvya a la part la plus basse d'élèves au-dessus du seuil suffisant de compétences en mathématiques (51,5%). Pour les autres provinces cette part est supérieure à 60%. Le graphique ci-dessous montre les proportions d'élèves en dessous du seuil suffisant

**Graphique 3: Disparités de performances entre les provinces en début de scolarité-Elèves en dessous du seuil suffisant**



Les proportions les plus élevées n'ayant pas atteint le seuil suffisant de compétences en langue se trouvent à Muramvya (44%); Bururi (40%), Rumonge (35%), Kirundo (30%) et Cibitoke (30%).

Les proportions les plus élevées n'ayant pas atteint le seuil suffisant de compétences en mathématiques se trouvent à Muramvya (7,5%); Karusi (3,6%), Cankuzo (3,2%), et à Rumonge (2,3%).

**Au niveau de la variation du score moyen par province par rapport à la moyenne nationale**, les provinces de Bubanza, Bujumbura Mairie, Cankuzo, Gitega, Muyinga, Rutana, et Ruyigi sont les plus performantes en langue par rapport aux autres car leur score moyen est statistiquement supérieur à la moyenne nationale. En mathématiques, les provinces les plus performantes par rapport aux autres sont Bubanza, Bujumbura Mairie, Cankuzo, Cibitoke, Gitega, Makamba, Mwaro, Rutana et Ruyigi.

Tableau 3: Score moyen du Burundi en langue et en mathématiques et comparaisons entre les provinces - Début de scolarité

	Score du Burundi	Provinces avec un score moyen statistiquement supérieur à la moyenne nationale	Provinces avec un score moyen statistiquement égal à la moyenne nationale	Provinces avec un score moyen statistiquement inférieur à la moyenne nationale
Langue	625,0	Bubanza, Bujumbura Mairie, Cankuzo Gitega, Muyinga, Mwaro, Rutana, Ruyigi	Bujumbura	Bururi, Cibitoke, Karusi, Kayanza, Kirundo, Muramvya, Makamba, Rumonge, Ngozi
Mathématiques	614,4	Bubanza, Bujumbura Mairie, Cankuzo Cibitoke, Gitega, Makamba, Mwaro, Rutana, Ruyigi		Bujumbura, Bururi, Karusi, Kayanza, Kirundo, Muramvya, Muyinga, Ngozi, Rumonge

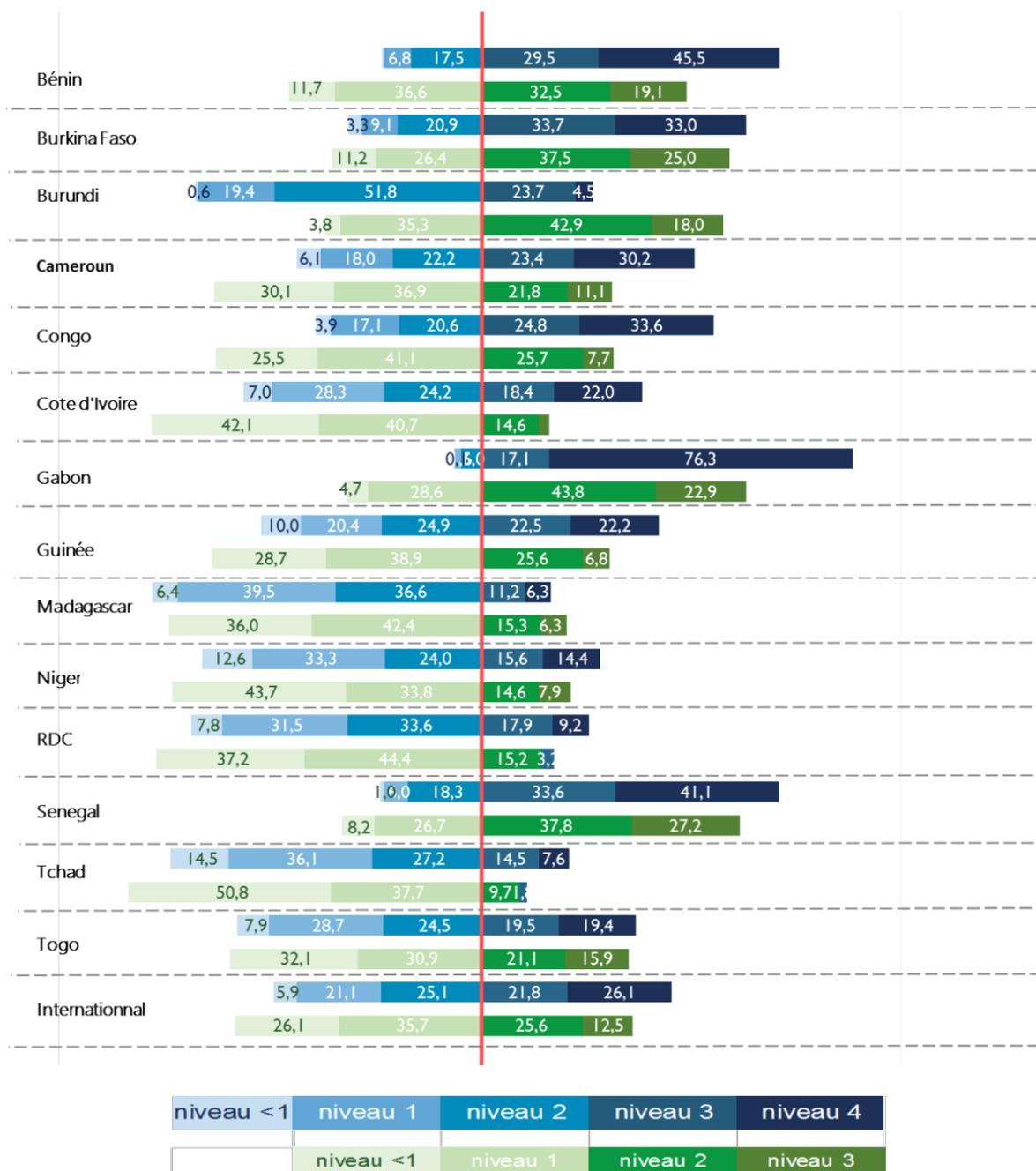
### 3. PERFORMANCES DES ÉLÈVES EN FIN DE SCOLARITÉ

.....La performance du Burundi en début de scolarité s'estompe en fin de scolarité. Le Burundi affiche de faibles performances en fin de scolarité, par rapport au niveau international surtout en lecture.....

Au Burundi, 4,5% d'élèves évalués se situent au niveau 4, 23,7% au niveau 3, la moitié des élèves au niveau 2 (51,8%), 19,4% au niveau 1, et 0,6% sous le niveau 1. La proportion d'enfants en dessous du seuil suffisant de compétences (71,8 %) confère au pays une situation très défavorable par rapport à l'ensemble des pays évalués à PASEC2019. La situation traduit également **une forte régression en lecture en fin de scolarité, car cette proportion était de 43,5% lors de l'évaluation PASEC2014.**

Au niveau international, près de 53% des élèves en moyenne n'ont pas atteint le seuil «suffisant» de compétence en lecture après au moins six ans de scolarité primaire (près de 60% en 2014). Les compétences des élèves en lecture se sont améliorées en fin de scolarité.

Graphique 4: Pourcentage d'élèves selon le niveau de compétences atteint en langue et mathématiques – Fin de scolarité.



En mathématiques, près de 62% des élèves n'ont pas atteint le seuil «suffisant» de compétence sur l'échelle de compétences PASEC2019 en fin de scolarité. Les performances moyennes de 2019 en mathématiques ont connu une légère régression contrairement aux performances en lecture qui elles, ont connu une amélioration remarquable au niveau international.

Au Burundi, 60% des élèves se situent au dessus du seuil suffisant de compétences en mathématiques. La topographie est un peu différente de la tendance internationale en mathématiques car les élèves sous le seuil «suffisant» de compétence représentent 39,1 %, une proportion relativement moins élevée par rapport à la moyenne des 14 pays évalués.

Tableau 4. Score moyen du Burundi en lecture et en Mathématiques et comparaisons multiples avec les pays - Fin de scolarité

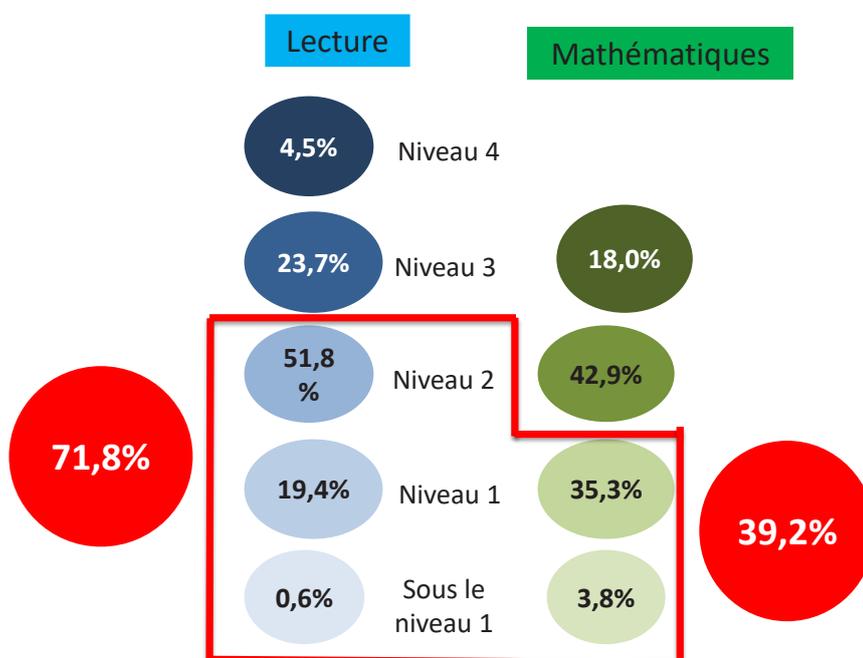
	Score du Burundi	Pays avec un score moyen statistiquement supérieur au Burundi	Pays avec un score moyen statistiquement égal au Burundi	Pays avec un score moyen statistiquement inférieur au Burundi
<b>Langue</b>	489,9	Benin, Burkina Faso, Cameroun, Congo, Cote d'Ivoire, Gabon, Guinée, Sénégal, Togo.	-Aucun	Madagascar, Niger, RDC, Tchad,
<b>Mathématiques</b>	546,0	Burkina Faso, Gabon, Sénégal,	Aucun	Benin, Cameroun, Congo, Cote d'Ivoire, Guinée, Madagascar, Niger, RDC, Tchad, Togo.

En fin de scolarité, seul le Madagascar, le Niger, la RDC et le Tchad possèdent des scores nationaux en lecture statistiquement inférieurs à ceux du Burundi. Les autres pays ont des scores nationaux statistiquement supérieurs. Cela montre que **le Burundi a une position très critique en lecture** par rapport aux autres pays.

**En mathématiques**, trois pays ont des scores **statistiquement supérieurs au Burundi** (Burkina Faso, Gabon, Sénégal). Les autres pays participants à l'évaluation PASEC2019 possèdent des scores nationaux statistiquement inférieurs.

....71,8% et 39,2% des élèves évalués respectivement en lecture et en mathématiques en fin de scolarité sont sous le seuil suffisant de compétences.....

Graphique 5: Compétences des élèves burundais en langue et en mathématiques en fin de scolarité

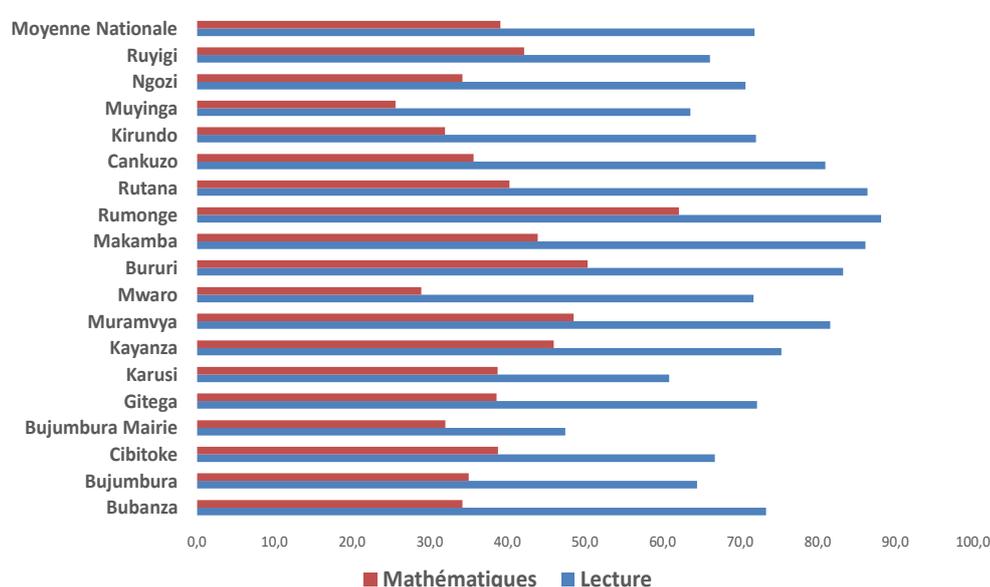


.....La province de Rumonge a la plus grande proportion d'élèves en dessous du seuil suffisant de compétences aussi bien en lecture qu'en mathématiques.....

La comparaison intra nationale en fin de scolarité, des élèves du Burundi révèle que toutes les provinces ont une très grande proportion d'élèves se situant en dessous du seuil suffisant en lecture. Bujumbura Mairie présente la proportion la plus basse d'élèves en dessous du seuil suffisant (48%) pendant que Rumonge présente la proportion la plus élevée (88%) et dans une certaine mesure Makamba (85%) et Rutana (85%).

En mathématiques, la province de Rumonge a la part la plus élevée d'élèves en dessous du seuil suffisant de compétences (60%). Pour les autres provinces cette part va de 25% à Muyinga à 50% à Bururi. Le graphique ci-dessous montre les proportions d'élèves en dessous du seuil suffisant.

**Graphique 6: Disparités de performance entre les provinces en fin de scolarité-Elèves en dessous du seuil suffisant**



**Au niveau de la variation du score moyen par province par rapport à la moyenne nationale**, les provinces de Bujumbura, Bujumbura Mairie, Gitega, et Karusi sont les plus performantes en lecture par rapport aux autres car leur score moyen est statistiquement supérieur à la moyenne nationale .En mathématiques, les provinces les plus performantes par rapport aux autres sont Bubanza, Bujumbura, Bujumbura Mairie, Cibitoke, Gitega, Karusi, Kirundo, Mwaro, Muyinga, et Ngozi. Leur score moyen est statistiquement supérieur à la moyenne nationale.

**Tableau 5: Score moyen du Burundi en langue et en mathématiques et comparaisons entre les provinces - Fin de scolarité**

	Score moyen du Burundi	Provinces avec un score moyen statistiquement supérieur la moyenne nationale	Provinces avec un score moyen statistiquement égal à la moyenne nationale	Provinces avec un score moyen statistiquement inférieur à la moyenne nationale
<b>Lecture</b>	489,9	Bujumbura, Bujumbura Mairie, Gitega, Karusi, Muyinga, Mwaro, Ngozi, Ruyigi	Cibitoke	Bubanza, Bururi, Cankuzo, Kayanza, Kirundo, Makamba, Muramvya, Rumonge, Rutana
<b>Mathématiques</b>	546,0	Bubanza, Bujumbura, Bujumbura Mairie, Cibitoke, Gitega, Karusi, Kirundo, Mwaro, Muyinga, Ngozi	Aucune	Bururi, Cankuzo, Kayanza, Makamba, Muramvya, Rumonge, Rutana et Ruyigi

## .....On observe une détérioration des performances à l'évaluation PASEC2019 par rapport à PASEC2014 surtout en fin de scolarité....

Le Burundi a participé aux deux cycles d'évaluation PASEC en 2014 et en 2019.

Dans les deux disciplines évaluées, les proportions d'élèves au dessus du seuil suffisant en fin de scolarité ont fortement diminué passant de 56,5% en 2014 à 28,2% en 2019 en langue. Le taux d'insuffisance en langue est donc très élevé.

**Tableau 6.: Proportions d'élèves aux différentes échelles de performances en langue-Fin de scolarité**

	2014	2019	Écart
<b>Niveau 4</b>	7,4%	4,5%	-2,9
<b>Niveau3</b>	49,1%	23,7%	-25,4
<b>Seuil suffisant</b>			
<b>Niveau 2</b>	38,7%	51,8%	13,1
<b>Niveau 1</b>	4,6%	19,4%	14,8
<b>Sous le niveau 1</b>	0,2%	0,6%	0,4

De plus, 4,5% des élèves sont au niveau le plus élevé (niveau 4) de l'échelle des compétences en lecture alors que ce seuil était à 7,4% en 2014

71,8 % des élèves sont en dessous du seuil suffisant de compétences en lecture en 2019 alors qu'ils étaient à 43,5% en 2014.

Le faible niveau de performances en lecture traduit un défi d'apprentissage pour le système éducatif burundais en fin de scolarité. La proportion des élèves en dessous du seuil suffisant s'est accrue au cours de ces deux cycles d'évaluation, pendant qu'au niveau international, la proportion d'élèves sous le seuil suffisant de compétences en lecture a diminué, passant de 57,3% en 2014 à 52,1% en 2019.

**Tableau.7: Proportion d'élèves aux différentes échelles de performances en mathématiques-Fin de scolarité.**

	2014	2019	Écart
<b>Niveau 3</b>	39,9%	18,0%	-21,9
<b>Niveau 2</b>	46,8%	42,9%	-3,9
<b>Seuil suffisant</b>			
<b>Niveau 1</b>	12,4%	35,3%	22,9
<b>Sous le niveau 1</b>	0,8%	3,8%	2,0

En mathématiques, 60,9% des élèves burundais en fin de scolarité sont au-dessus du seuil suffisant de compétences alors qu'ils étaient estimés à 86,7% en 2014. Seulement 18% des élèves sont au niveau le plus élevée de l'échelle des compétences en mathématiques en 2019 alors qu'ils étaient à presque 40% en 2014.

De même, 39,1 % des élèves sont en dessous du seuil suffisant de compétences en mathématiques en 2019 alors qu'ils étaient à 13,2% en 2014. La situation est aussi inquiétante comme elle l'est en lecture.

## .....Le milieu urbain toujours favorisé par rapport au milieu rural en 2014 et en 2019.....

Les élèves du milieu rural semblent être moins performants que les élèves issus du milieu urbain aux évaluations PASEC. L'analyse des écarts entre 2014 et 2019 montre qu'en lecture et en mathématiques, ils se sont amplifiés sur la période, entre les élèves du milieu rural et ceux du milieu urbain. Ils passent de 17,6 points à 39,4 points en lecture et de -3,4 points à 32,3 points en mathématiques. Les écarts sont plus prononcés en lecture qu'en mathématiques mais les évolutions de ces écarts s'amplifient plus en mathématiques.

### .....Des disparités persistantes selon le genre entre 2014 et 2019....

En fin de scolarité, les performances des élèves filles semblent être supérieures que celles des élèves garçons en 2014 en lecture comme en mathématiques. Cependant, la tendance s'inverse en 2019. Ce sont les garçons qui ont les meilleurs scores moyens aussi bien en lecture qu'en mathématiques. L'analyse des écarts sur la période montre qu'en langue, ils se sont réduits, passant de 11,7 points en 2014 à -5,5 points en 2019.

En mathématiques, les écarts entre garçons et filles passent de 33,2 points en 2014 en faveur des filles à -22,9 points en 2019. Les écarts sont plus prononcés en lecture.

### .....Des performances moyennes au niveau national qui cachent des disparités au niveau provincial....

**En lecture**, 28,2% des élèves burundais se situent au-dessus du seuil de compétences en fin de scolarité. Moins de 5% des élèves burundais évalués atteignent le niveau le plus élevé de l'échelle des compétences (4.5% seulement atteignent le niveau 4), 23,7% atteignent le niveau 3.

En effet, 8 provinces seulement ont une proportion d'élèves se situant au-dessus du seuil suffisant de compétences supérieure à la moyenne nationale: Bujumbura Mairie, Bujumbura, Cibitoke, Karusi, Mwaro, Muyinga, Ngozi, et Ruyigi. Seule la province de Bujumbura Mairie aligne la moitié de ses élèves au-dessus du seuil suffisant de compétences en lecture (52,6%).

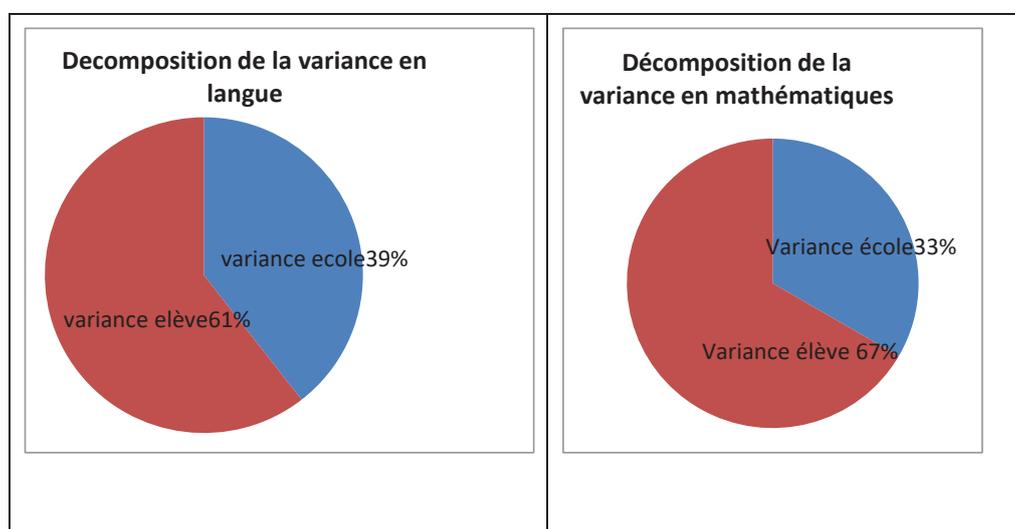
**En mathématiques**, 60,9% des élèves burundais se situent au-dessus du seuil de compétences en fin de scolarité. Mais, 18% des élèves évalués atteignent le niveau le plus élevé de l'échelle des compétences (niveau 3). Deux provinces ont moins de 50% des élèves au-dessus du seuil suffisant: Rumonge qui n'en aligne que 37,9% et Bururi qui aligne 49,7% au-dessus du seuil suffisant.

## 4. ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE ET LIEN AVEC LES PERFORMANCES DES ÉLÈVES.

### .....Plus de disparités entre les élèves qu'entre les écoles.....

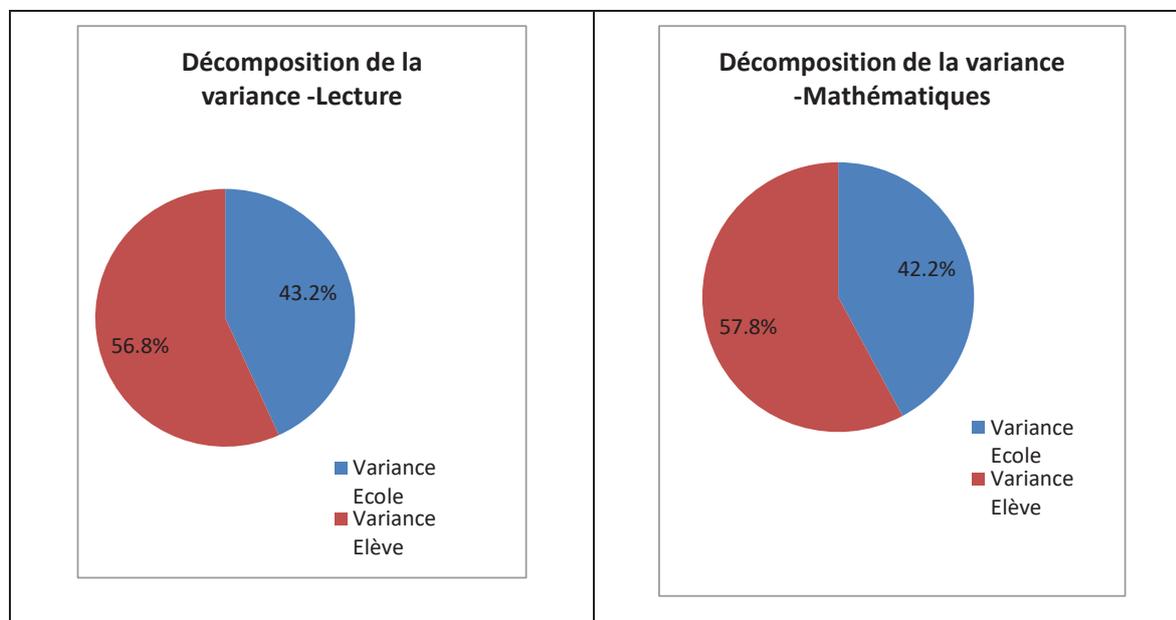
Les coefficients de corrélation inter-écoles relevés en début de scolarité (39 % en langue et 33% en mathématiques) indiquent que les performances moyennes en langue et en mathématiques varient plus à l'intérieur des écoles qu'entre les écoles.

**Graphique 7... Décomposition de la variance globale des scores en langue et en mathématiques au Burundi-début de scolarité<sup>29</sup>**



De même, en fin de scolarité, dans un contexte global où les performances des élèves ne sont pas du tout bonnes en 2019, et surtout en lecture, les inégalités de performances observées proviennent essentiellement des disparités entre les élèves, car la variance «élève» est plus élevée que la variance «école».

Graphique 8. : Décomposition de la variance globale des scores en lecture et en mathématiques – Fin de scolarité<sup>29</sup>



.....Des disparités de performances des élèves liées au contexte scolaire et extrascolaire .....

Tableau 8: les facteurs de performances.

Facteurs de performances	Début de scolarité		Fin de scolarité	
	Langue	Mathématiques	Lecture	Mathématiques
Le genre de l'élève	+(filles)		-	-
L'âge			-	-
Le milieu d'implantation de l'école	+(urbain)	+(urbain)	+(urbain)	+(urbain)
Le préscolaire	+		+	+
Le redoublement	-	-	-	-
La participation aux travaux agricoles et au petit commerce			-	-
Le genre du directeur	+(femme)			
La pratique de la langue en dehors du contexte scolaire	+	+	+	+
Le goût à la lecture	+	+	+	+
La disponibilité des livres de lecture à la maison	+	+	+	+
L'expérience professionnelle	+	+	+	+
Le genre de l'enseignant				+(femme)

## .....Une parité genre à l'accès qui ne traduit pas une parité de performances.....

L'indice de parité à l'accès en début de scolarité est favorable aux garçons (0,9) tandis qu'il est de 1,17 en faveur des filles en fin du cycle 3 du fondamental selon les données du système d'information et de gestion de l'éducation (*Indicateurs de l'enseignement au Burundi, 2018-2019*).

Cependant, par rapport à l'enquête PASEC2019, les proportions de filles sont de 48,6% et 55,7% respectivement en début et en fin de scolarité.

**En début de scolarité**, la différence de performances entre les filles et les garçons est significative en lecture et non significative en mathématiques. En lecture, la différence de performance est en faveur des filles.

**En fin de scolarité**, la différence de performances entre les filles et les garçons est significative aussi bien en lecture qu'en mathématiques, en faveur des garçons.

En lecture, la différence est seulement significative dans trois provinces à savoir Makamba, Rutana et Kirundo

## .....Un indice socioéconomique en lien avec les performances des élèves....

L'indice moyen pour le Burundi est estimé à 41,9 points avec une dispersion faible de 0,4 ce qui lui confère une certaine homogénéité par rapport aux autres pays.

Au niveau des provinces, Bujumbura Mairie a un niveau moyen d'indice socioéconomique supérieur à la moyenne nationale (55,2) et peut être classée parmi les provinces à niveau socioéconomique élevé mais peu équitable à cause de son indice de dispersion égal à 1.

La relation entre la performance et le niveau socioéconomique est significative en lecture comme en mathématiques **sans ou sous contrôle de la localisation de l'école**. En effet, une augmentation d'une unité d'un indice socioéconomique augmente la performance des élèves en lecture de 2,0 points et sous contrôle de la localisation de l'école, la performance des élèves augmente de 1,7 point. En mathématiques, la relation entre la performance et le niveau socioéconomique est significative **sans ou sous contrôle de la localisation de l'école**. Une augmentation d'une unité de l'indice socioéconomique augmente la performance en mathématiques de 1,6 point et de 1,2 point sous contrôle de l'indice d'équipement.

## .....La présence de deux parents alphabétisés, en phase avec les performances scolaires et une présence des livres à la maison, qui ne profite pas aux enfants pour accroître les performances.....

34,6% des enfants en fin de scolarité vivent avec au moins un parent alphabétisé, 48,5% vivent avec les deux parents alphabétisés et pour 16,9% des élèves, aucun parent n'est alphabétisé.

Dans les deux disciplines, la différence de score entre les élèves dont au moins un des deux parents sait lire et ceux dont aucun parent n'est alphabétisé n'est pas significative au niveau national. Cependant la différence de performances est significative entre les élèves dont les deux parents savent lire et ceux dont aucun parent n'est alphabétisé en faveur des premiers.

**Quant à la présence des livres à la maison**, 29,3% des élèves en début de scolarité en possèdent à la maison. Les proportions les plus élevées de disponibilité de livres sont observées à Ruyigi (54,5%), Cankuzo (49,0%) et Rutana (45,7%). Les proportions les moins élevées sont constatées à Bururi (5,7%).

A la fin de scolarité, 18,5% des élèves possèdent des livres à la maison. Les proportions les plus élevées sont observées en Mairie de Bujumbura (53,5%) et les proportions les moins élevées sont constatées à Rutana (2,2%), Kirundo (2,2%), et à Ruyigi (2,8%).

En effet, au début de scolarité, la différence de performances est significative entre les élèves dont les deux parents savent lire et ceux dont aucun parent n'est alphabétisé en faveur des premiers. En fin de scolarité, les performances des élèves déclarant ne pas avoir de livres à la maison sont meilleures que celles des élèves déclarant avoir des livres à la maison

## .....Un impact affiché en 2019 de l'enseignement préscolaire sur les performances alors qu'il ne l'était pas en 2014.....

La proportion d'élèves en début de scolarité qui déclarent avoir fréquenté le préscolaire est presque la même que celle des élèves en fin de scolarité (respectivement 24,1% et 24,2%). La Mairie de Bujumbura semble être la province la plus préscolarisée (75,2%). Elle est la seule à se distinguer positivement de la moyenne nationale. La proportion des élèves ayant fréquenté le préscolaire dans cette province représente 3 fois la proportion au niveau national (24,2%). A l'opposé, la province de Rumonge qui s'en écarte négativement est la province la moins préscolarisée (3,0%). En début de scolarité, les élèves n'ayant pas bénéficié d'un enseignement préscolaire sont moins performants que ceux qui ayant eu cette opportunité et cela se remarque en langue

En fin de scolarité, l'écart de performances en lecture et en mathématiques est significatif au niveau national entre les élèves ayant fréquenté la maternelle et ceux ne l'ayant pas fréquenté en faveur des élèves ayant fait le préscolaire.

## .....Un âge de l'élève négativement corrélé avec les performances.....

En fin de scolarité, l'âge de l'élève influence négativement ses performances en lecture et en mathématiques. La relation est significative aussi bien en lecture qu'en mathématiques de façon globale. Au niveau des provinces la relation est significative à Cibitoke, Gitega, Muramvya, Muyinga, et Ngozi en faveur des élèves les moins âgés (sauf à Cibitoke).

En mathématiques, la relation est également significative de façon globale et au niveau des provinces Cibitoke, Bujumbura Mairie, Gitega, Muramvya et Muyinga en faveur des plus âgés.

## .....Une participation aux travaux extra scolaires qui affecte négativement les performances des élèves....

**Participation aux travaux agricoles:** La proportion d'élèves burundais en fin de scolarité qui ont déclaré participer aux travaux agricoles s'élève à 82,7% (moyenne des pays évalués à PASEC2019 :88%). Ainsi, le score moyen en lecture pour les élèves qui participent aux travaux agricoles est significativement inférieur à celui des élèves qui n'y participent jamais. Le Burundi partage cette tendance avec l'ensemble des pays évalués. L'écart de performances en lecture entre les élèves qui participent aux travaux agricoles et ceux qui n'y participent jamais est significatif en faveur de ceux qui ne participent pas à ces travaux.

**Participation aux travaux domestiques :** La proportion d'élèves en fin de scolarité qui participent aux travaux domestiques est de 94,7%. Les proportions varient de 100% à Muyinga à 76,7% à Bururi. Le lien entre les performances et la participation aux travaux domestiques montre un écart non significatif entre les performances des élèves qui participent aux travaux domestiques et celles des élèves qui n'y participent jamais, en lecture comme en mathématiques.

**Participation au petit commerce:** 35,2% des élèves burundais en fin de scolarité affirment y participer. Les proportions varient de 52,4% à Bujumbura à 14,4 % en Mairie de Bujumbura. L'analyse de la relation entre les performances et la participation aux travaux de petit commerce montre un écart significatif.

**Participation aux travaux manuels :** la participation des élèves aux travaux manuels ou aux petits métiers, sur une proportion globale de 25,1% sur l'ensemble des pays évalués, le Burundi compte 18,7% d'élèves qui participent à ce genre de travaux. Ainsi, l'écart moyen des performances en lecture pour le Burundi entre les élèves qui participent aux travaux manuels et ceux qui n'y participent jamais est significatif en faveur de ces derniers.

## .....Une faible pratique de la langue française à la maison qui affecte négativement les scores en lecture....

En début de scolarité, environ 1 % d'élèves évalués ne parle jamais français à la maison, 88,6% affirment parler toujours français à la maison, 9% parlent souvent français à la maison et 1,6% parle parfois français à la maison.

En fin de scolarité, 55,3% d'élèves burundais évalués à PASEC2019 ne parlent jamais français à la maison, 4,5% parlent toujours français à la maison, 10,4% parlent souvent français à la maison et 30,4% parlent parfois français à la maison.

En début de scolarité, quelle que soit la fréquence de la pratique de la langue française à la maison, on observe un lien entre la pratique du français à la maison et les performances en langue. En fin de scolarité, les élèves qui parlent **toujours** français à la maison sont plus performants que ceux qui ne parlent jamais français à la maison

### .....Une motivation pour la lecture et les mathématiques qui accroît les performances des élèves....

92,2% des élèves évalués aiment la lecture en fin de scolarité. Les proportions varient de 98,3% à Mwaro et Rutana à 77,2% à Cankuzo.

Pourtant, 13,7% des élèves évalués n'aiment pas les mathématiques. Les proportions les plus élevées se retrouvent à Karusi(31,8%) et Cankuzo(30,1%) et les moins élevées à Rumonge(5,7%).

En liant les performances en lecture et le goût de la lecture, on remarque que l'écart de performance entre les élèves qui déclarent aimer la lecture et ceux qui déclarent ne pas aimer la lecture est significatif aussi bien en lecture qu'en mathématiques, en faveur de ceux qui déclarent aimer la lecture.

### Disparités relatives à l'environnement scolaire et communautaire

#### .....Des chefs d'établissement de genre féminin qui influencent les performances en début de scolarité.....

80,7% d'élèves fréquentent une école dirigée par un homme et 19,4% des élèves enquêtées en fin de scolarité fréquentent une école dirigée par une femme. En début de scolarité, entre les élèves dont le directeur de l'école est une femme et ceux dont le directeur de l'école est un homme, la différence est significative en lecture et en mathématiques en faveur des élèves fréquentant des écoles dirigées par une femme tandis qu'en fin de scolarité, cette différence n'est significative ni en lecture ni en mathématique.

#### .....Une ancienneté du directeur qui profite aux élèves.....

En début de scolarité, 58,6 % des élèves au niveau national fréquentent des écoles dirigées par un directeur ayant moins de 5 ans d'expérience et 41,4% fréquentent des écoles dirigées par un Directeur de plus de 5 ans. Néanmoins, en fin de scolarité, 65,2 % des élèves au niveau national fréquentent des écoles dirigées par un directeur ayant moins de 5 ans d'expérience.

En début de scolarité comme en fin de scolarité, la différence de score est significative aussi bien en langue qu'en mathématiques, entre les élèves dont le directeur d'école a entre 6 et 10 ans d'expérience par rapport aux élèves dont le directeur d'école a moins de 5 ans d'expérience, en faveur des élèves fréquentant des écoles dirigées par les directeurs ayant entre 6 et 10 ans d'expérience professionnelle

#### .....Et un niveau académique du directeur qui n'affecte pas les performances des élèves...

En début de scolarité, 10,7% des élèves sont scolarisés dans des écoles dirigées par des directeurs ayant un niveau primaire ou secondaire et 89,3% dans des écoles dirigées par des directeurs de niveau universitaire. De même, en fin de scolarité, 10,9% des élèves sont scolarisés dans des écoles dirigées par des directeurs ayant un niveau primaire ou secondaire et 89,1% dans des écoles dirigées par des directeurs de niveau universitaire.

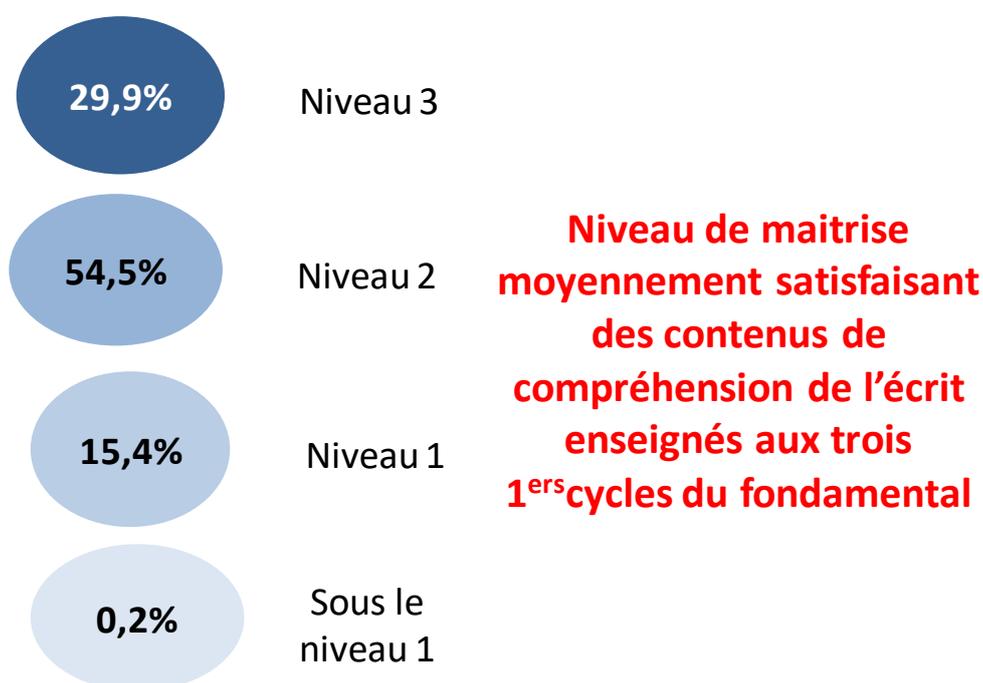
Ainsi, en début de scolarité comme en fin de scolarité, l'écart de performances aussi bien en mathématiques qu'en langue entre les élèves qui fréquentent les écoles où le directeur est de niveau primaire ou secondaire et les élèves qui fréquentent les écoles où le directeur est de niveau universitaire **n'est pas significatif**

## 5. COMPÉTENCES ET CARACTÉRISTIQUES DES ENSEIGNANTS ENQUÊTÉS DU BURUNDI

### Connaissances et compétences des enseignants

Un niveau de maîtrise contrasté entre les contenus disciplinaires et les contenus didactiques.....

Graphique 9 : Connaissances et compétences des enseignants en compréhension de l'écrit

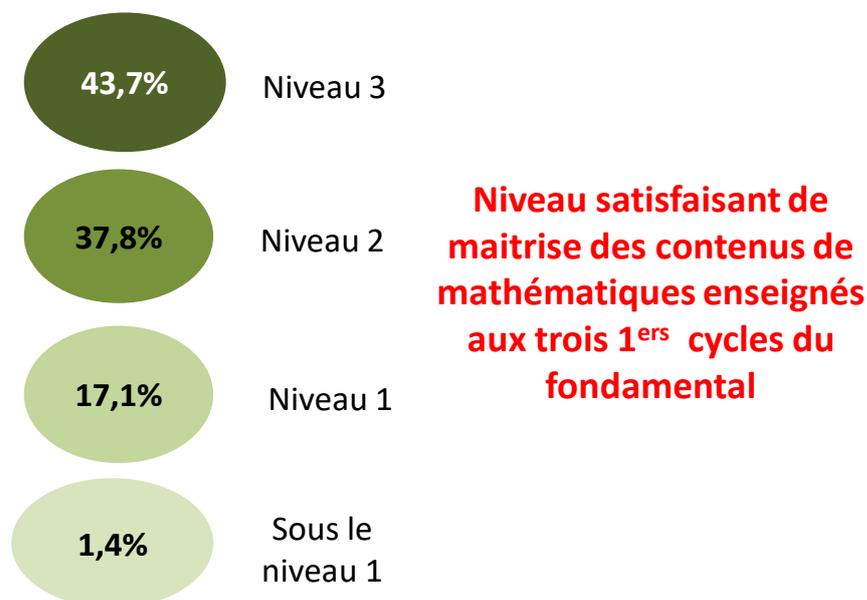


Au niveau international dans les pays PASEC2019, en compréhension de l'écrit, 54,5% des enseignants se situent au niveau 3, 32,2% au niveau 2, 15,4% au niveau 1 et 1,6% sous le niveau 1.

Au Burundi, près de 30% des enseignants évalués qui se situent au niveau 3, plus de 55 % au niveau 2, 15,4% au niveau 1 et 0,2% ne manifeste pas les connaissances et compétences évaluées dans ce test (se situent sous le niveau 1).

En effet, 29,9% des enseignants burundais se situent au niveau le plus élevé du seuil de compétences en compréhension de l'écrit (niveau3). Seule la province de Bujumbura Mairie approche 50% de ses enseignants enquêtés dans le niveau le plus élevé (niveau 3) de l'échelle des compétences en compréhension de l'écrit (49,9%).

Graphique 10 : Connaissances et compétences des enseignants en mathématiques



Au niveau international, en mathématiques, 32,3% des enseignants se situent au niveau 3 de l'échelle, 32,6% au niveau 2, 26,6% au niveau 1 et 8,5% sous le niveau 1.

Au Burundi, 43,7% des enseignants évalués se situent au niveau 3, 37,8 % au niveau 2, 17,1% au niveau 1 et 1,4% ne manifeste pas les connaissances et compétences évaluées dans ce test (se situent sous le niveau 1 (avec le score des enseignants en mathématiques de 536,3 et un écart type de 86,4).

Ainsi, 4 provinces (Mwaro (62,6%), Cankuzo (59,4%), Bujumbura Mairie (52,4%), Karusi (50,8%) ont plus de 50% de leurs enseignants enquêtés dans le niveau le plus élevé (niveau 3) de l'échelle des compétences en mathématiques.

La moyenne nationale des scores des enseignants en didactique de la compréhension de l'écrit est de 457. Les scores varient entre 418,5 points à Musinga et 482,5 à Mwaro.

En didactique des mathématiques, le score moyen des enseignants est de 493,3 avec un écart type de 75,2. Au niveau des provinces, ces scores sont compris entre 465,6 points (Rutana) et 535,1 points (Mairie de Bujumbura).

## Caractéristiques et performances des enseignants enquêtés

.....Des enseignants masculins plus performants que les enseignantes en contenus disciplinaires et didactiques .....

La proportion d'enseignants de sexe féminin ayant participé à l'enquête PASEC2019 représente 51% au Burundi contre 49 % d'enseignants de sexe masculin. Quant aux performances, en compréhension de l'écrit comme en mathématiques, les scores obtenus sont significativement supérieurs pour les enseignants par rapport aux scores des enseignantes.

En didactique de la compréhension de l'écrit et des mathématiques, la différence de performances est significative dans l'ensemble. L'écart en didactique de la compréhension de l'écrit et en didactique des mathématiques est significatif en faveur des enseignants

## .....Une ancienneté dans la carrière enseignante en phase avec les performances des enseignants en contenus disciplinaires et didactiques.....

La grande proportion d'enseignants burundais a une expérience comprise entre 6 et 20 ans (75,6%). La proportion des enseignants avec une ancienneté supérieure à 20 ans est estimée à 12,4%, une proportion presque similaire à celle des enseignants débutants.

Que ce soit en compréhension de l'écrit ou en mathématiques, on observe que les enseignants ayant une plus grande ancienneté (plus de 20 ans) manifestent un plus grand niveau de maîtrise des connaissances et compétences disciplinaires que les moins expérimentés.

En didactique de la compréhension de l'écrit, dans 12 provinces du Burundi, les enseignants qui ont plus de 20 ans d'ancienneté ont de meilleurs scores que les plus jeunes. L'écart est non significatif à Bubanza, Bujumbura, Cibitoke, Bujumbura Mairie, Gitega, Karusi.

En didactique des mathématiques, dans 15 provinces du Burundi, les enseignants qui ont plus de 20 ans d'ancienneté ont de meilleurs scores que les plus jeunes. L'écart est non significatif à Cibitoke, Gitega et Karusi.

## .....Un niveau académique des enseignants par rapport aux performances qui sortent de l'ordinaire....

Il existe une grande représentativité des enseignants ayant le niveau universitaire parmi ceux qui ont été évalués à PASEC2019 et cette situation est la même au niveau de chaque province.

Au niveau des performances, les enseignants ayant un niveau académique universitaire ont de faibles performances que ceux qui ont le niveau secondaire, aussi bien en compréhension de l'écrit qu'en mathématiques. Mais en didactique de la compréhension de l'écrit, l'écart n'est pas significatif au niveau national mais l'est au niveau des provinces Makamba et Rutana.

## Une formation initiale et un diplôme professionnel en corrélation avec les compétences des enseignants....

La proportion d'enseignants ayant bénéficié d'au moins deux ans de formation professionnelle initiale est de 78,1%, une moyenne supérieure par rapport à celle des autres pays ayant participé à l'évaluation PASEC2019.

Au niveau des performances, la différence de score en compréhension de l'écrit est seulement significative entre les enseignants ayant plus de deux ans de formation professionnelle par rapport aux enseignants n'ayant aucune formation, en faveur des premiers. En mathématiques, la différence de score entre les enseignants ayant bénéficié de moins de six mois de formation professionnelle par rapport aux enseignants n'ayant aucune formation, est significative en faveur des premiers.

En didactique de la compréhension de l'écrit et en didactique des mathématiques, une différence significative est notée entre les enseignants ayant bénéficié de plus de deux ans de formation professionnelle par rapport aux enseignants n'ayant aucune formation professionnelle.

## Mais (.....) une formation continue en déphasage avec les compétences des enseignants....

78,2% des enseignants déclarent ne pas avoir bénéficié d'une formation en cours d'emploi. Les proportions varient de 53,9% à Kirundo à 96,1% à Ruyigi.

Les écarts de performance en compréhension de l'écrit et en mathématiques entre les enseignants ayant bénéficié d'une formation continue et ceux ne l'ayant pas bénéficié ne sont pas significatifs au niveau national.

En didactique de la compréhension de l'écrit et en didactique des mathématiques, les écarts de performance entre les enseignants ayant bénéficié de formation continue et ceux n'en ayant pas bénéficié n'est pas significatif au niveau national.

## Des différences de scores non significatifs des enseignants en contenus disciplinaires mais significatifs en contenus didactiques entre les enseignants ayant été absents au service pour récupérer le salaire et ceux ne l'ayant pas été en faveur de ceux ayant été absents. ....

42,4% des enseignants affirment qu'ils ont été absents pour aller récupérer leur salaire. Pourtant, la différence de performances en compréhension de l'écrit et en mathématiques entre les enseignants ayant été absents pour récupérer le salaire et ceux n'ayant pas été absents n'est pas significatif.

Par contre la différence de performances en didactique de la compréhension de l'écrit et en didactique de mathématiques entre les enseignants ayant été absents pour récupérer le salaire et ceux n'ayant pas été absents est significatif en faveur des enseignants n'ayant pas été absents.

## ...Une perception positive de la qualité des programmes. ....

66,6% des enseignants affirment que les programmes scolaires sont de bonne qualité. L'écart des performances en compréhension de l'écrit et en mathématiques, entre les enseignants ayant le plus bas niveau d'appréciation de la qualité des programmes et les enseignants avec le plus haut niveau d'appréciation est significatif en faveur des enseignants avec le plus bas niveau d'appréciation de la qualité des programmes.

En didactique de la compréhension de l'écrit et en didactique des mathématiques, l'écart des performances entre les enseignants ayant une très bonne appréciation de la qualité des programmes et les enseignants avec une mauvaise appréciation est significatif en faveur des enseignants ayant un bas niveau d'appréciation.

## Une perception négative de la qualité des fournitures scolaires. ....

Seuls 34% des enseignants affirment qu'ils sont de bonne qualité. Parmi cette proportion, 10,3% d'enseignants ont une très bonne appréciation de la qualité des fournitures scolaires, 23,7% des enseignants burundais ont une bonne appréciation, 38,9% ont une perception moyenne pendant que 27,1% ont un bas niveau de perception de la qualité des fournitures scolaires. Ainsi, l'écart des performances en compréhension de l'écrit et en mathématiques entre les enseignants ayant un très bon niveau d'appréciation de la disponibilité des fournitures scolaires, et les d'enseignants avec une mauvaise appréciation est significatif en faveur des enseignants avec une mauvaise appréciation.

## Une appréciation positive de la qualité des bâtiments. ....

55,8% des enseignants affirment que les bâtiments sont de bonne qualité. Parmi cette proportion, 23,9% d'enseignants ont une très bonne appréciation de la qualité des bâtiments de la classe, 31,9% ont une bonne appréciation.

Ainsi, l'écart des performances en compréhension de l'écrit entre les enseignants ayant un très bon niveau d'appréciation de la qualité des bâtiments de la classe, et les enseignants avec une mauvaise appréciation est significatif en faveur des enseignants avec un très bon niveau d'appréciation.

En didactique de la compréhension de l'écrit et en didactique des mathématiques, l'écart des performances entre les enseignants ayant une très bonne appréciation de la qualité des bâtiments scolaires et les enseignants avec une mauvaise appréciation est significatif en faveur des derniers.

## Des enseignants qui accordent plus d'importance à la numération et aux opérations:

Les enseignants accordent plus de temps d'apprentissage à la numération et aux opérations (près de 83,6%). Par ailleurs, 10 % des enseignants enquêtés reconnaissent accorder du temps à la géométrie et 6,4% reconnaissent accorder du temps à la mesure.

## Et une pratique de l'inspection qui n'influence pas les scores des enseignants....

La proportion d'enseignants ayant été inspectés au moins une fois pendant les deux dernières années est de 79,6% au Burundi, ce qui montre une pratique régulière de l'inspection des écoles.

La différence moyenne de performances entre les enseignants ayant été inspectés au moins une fois pendant les deux dernières années et ceux n'ayant jamais été inspectés pendant les deux dernières années n'est pas significative au Burundi aussi bien en compréhension de l'écrit qu'en mathématiques.

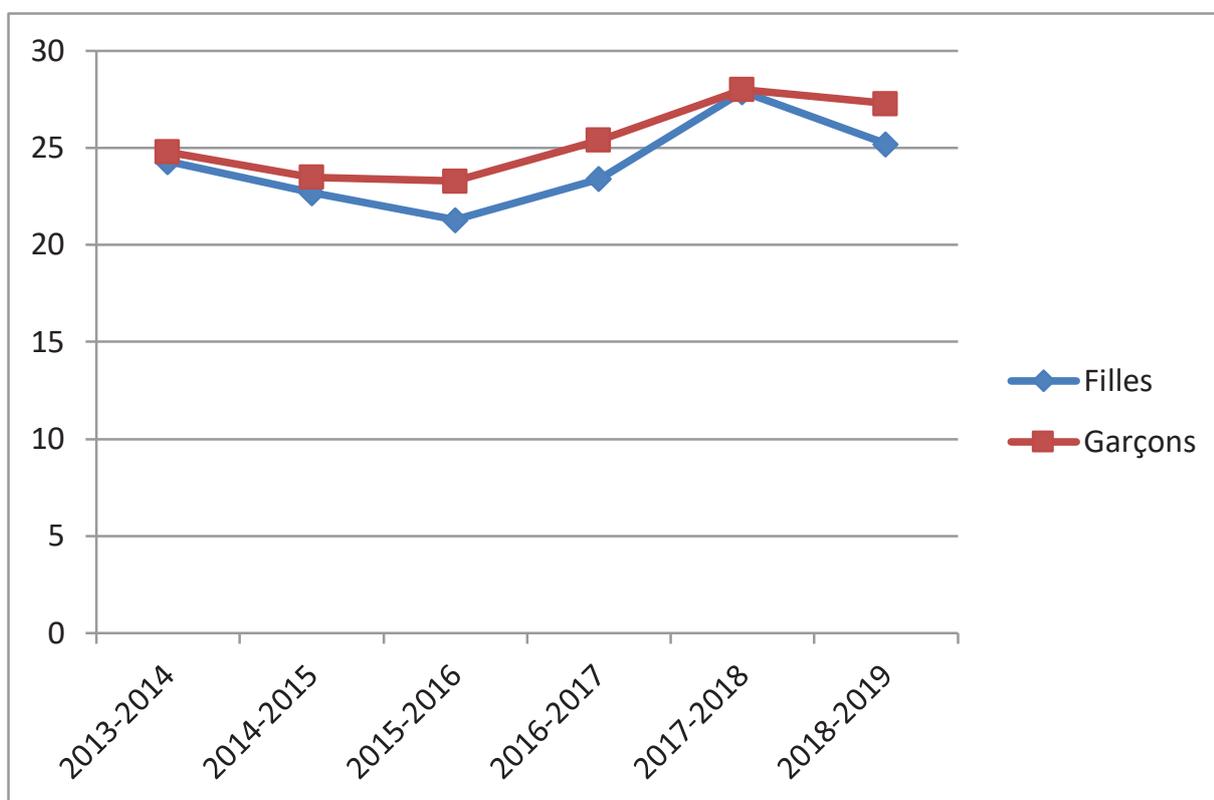
En didactique de la compréhension de l'écrit et en didactique des mathématiques, la différence moyenne de performances entre les enseignants ayant été inspectés au moins une fois pendant les deux dernières années et ceux n'ayant jamais été inspectés pendant les deux dernières années n'est pas significative au Burundi.

## 6. PROBLÉMATIQUE DU REDOUBLEMENT AU BURUNDI

.....Un niveau de redoublement national très élevé qui reste en hausse depuis 2013-2014.

Le redoublement a été identifié comme une thématique importante à inscrire dans le rapport national PASEC2019 pour deux raisons majeures: d'une part, son ampleur et sa persistance malgré les objectifs de la stratégie sectorielle et les efforts consentis par le Gouvernement en vue de sa réduction; d'autre part, les résultats de l'évaluation PASEC2019 ont identifié le redoublement comme ayant des retombées néfastes sur les performances scolaires.

Graphique 11 : Évolution du taux de redoublement par genre de 2013-2014 à 2018-2019



Le taux de redoublement atteint 29,7% en 2018-2019, si l'on considère les données disponibles depuis 2013-2014, date du début de la mise en œuvre de la réforme à l'enseignement fondamental. La majorité des provinces présente des taux de redoublement qui vont au-delà de 25% avec un plafond pour la province Bujumbura (32,3%).

**Selon le genre**, les écarts de taux de redoublement sont relativement faibles entre garçons et filles de 2013-2014 à 2018-2019 mais plus marqués en 2018-2019. L'écart est ainsi passé respectivement de 0,5 points en 2013-2014 à 2,8 points en 2018/2019. Sur toute la période, le taux de redoublement des filles est resté légèrement inférieur à celui des garçons sauf en 2017/2018 où non seulement le redoublement reste élevé mais aussi, le même pour les garçons et pour les filles.

**Selon la classe redoublée** pour l'année scolaire 2018-2019, le taux de redoublement est plus élevé par ordre croissant en 1<sup>ère</sup> année, en 2<sup>ème</sup> année, suivi par la 5<sup>ème</sup> année, la 3<sup>ème</sup> année, la 6<sup>ème</sup> année et enfin la 4<sup>ème</sup> année. Le taux de redoublement passe ainsi de 32,7% en 1<sup>ère</sup> année à 27,8% en 6<sup>ème</sup> année.

## Une situation de redoublement (.....) qui a des effets pervers sur les performances selon l'évaluation PASEC2019.

Selon les résultats de l'évaluation PASEC2019, la proportion moyenne des élèves redoublants est de 57,2% au Burundi en début de scolarité. En fin de scolarité, la proportion d'élèves qui déclarent avoir au moins redoublé une fois au cours de leur scolarité est de 76,6%. Cette proportion est plus importante, comparativement à d'autres pays ayant participé à l'évaluation PASEC2019 (54,1%).

Ainsi, l'écart moyen de performances en lecture et en mathématiques entre les élèves ayant redoublé la deuxième année et ceux n'ayant pas redoublé cette classe, est significatif en faveur des élèves n'ayant pas redoublé aussi bien en langue qu'en mathématiques.

En fin de scolarité, l'écart de performances en lecture entre les élèves ayant redoublé et ceux n'ayant pas redoublé est significatif quel que soit le nombre de redoublements.

**En début de scolarité**, l'écart moyen de performances en langue et en mathématiques entre les élèves ayant redoublé la deuxième année et ceux n'ayant pas redoublé cette classe, est significatif en faveur des élèves n'ayant pas redoublé aussi bien en langue qu'en mathématiques.

En langue, au niveau des provinces, l'écart de performances entre les élèves ayant redoublé et ceux n'ayant pas redoublé est significatif seulement à Karusi en faveur des élèves n'ayant pas redoublé.

En mathématiques, l'écart de performances entre les élèves ayant redoublé la deuxième année et ceux n'ayant pas redoublé cette classe est aussi significatif en faveur des élèves n'ayant pas redoublé. Au niveau des provinces, l'écart de performances en mathématiques est seulement significatif dans 5 provinces à savoir Bubanza, Makamba, Muramvya, Rutana et Muyinga en faveur des élèves non redoublant.

**En fin de scolarité**, l'écart de performances en lecture entre les élèves ayant redoublé et ceux n'ayant pas redoublé est significatif quel que soit le nombre de redoublements.

Entre les élèves n'ayant jamais redoublé et les élèves ayant redoublé une fois, l'écart de performances en lecture est significatif à Bujumbura Mairie, Karusi, Mwaro, Cankuzo et Ngozi en faveur des élèves n'ayant jamais redoublé. Entre les élèves n'ayant jamais redoublé et les élèves ayant redoublé deux fois, l'écart de performances en lecture est significatif dans les mêmes provinces, ainsi qu'à Bubanza, toujours en faveur des non redoublants. Les élèves ayant redoublé plus de deux fois sont moins performants que les non redoublants. L'écart est significatif dans 8 provinces: Bujumbura Mairie, Karusi, Mwaro, Rumonge, Cankuzo, Kirundo, Muyinga et Ngozi.

En mathématiques, la tendance au niveau national est similaire à celle observée en lecture. L'écart de performances entre les élèves ayant redoublé et ceux n'ayant pas redoublé est significatif quel que soit le nombre de redoublements. Ainsi, l'écart de performances en mathématiques entre les élèves ayant redoublé et ceux n'ayant jamais redoublé est significatif quel que soit le nombre de redoublements.

## .....Un niveau de redoublement qui a des effets à long terme si on analyse les résultats de l'évaluation PASEC2019.....

### En début de scolarité.....

En langue comme en mathématiques, la proportion des redoublants en deuxième année augmente avec la catégorie de l'échelle de performance (0,1 à 50,3% en langue et 1,6 à 74% en mathématiques) et cette proportion de redoublants reste de plus en plus proche de celle de la catégorie du niveau général de performance (0,1 à 55,7%

en langue et 1,1 à 78,9% en mathématiques). Peu de redoublants en début de scolarité se situent en dessous du seuil suffisant (24,9% en langue et 0% en mathématiques). L'analyse qu'on peut faire de cette situation est qu'en début de scolarité, le redoublement a eu peu d'impact sur les résultats des élèves à l'évaluation PASEC2019. En effet, le Burundi est caractérisé par de bonnes performances en langue, malgré une proportion non négligeable de redoublants.

### En fin de scolarité.....

En lecture, 78% des élèves redoublants sont sous le seuil suffisant de performances. S'il est vrai qu'il y a peu de redoublants sous le niveau 1 de l'échelle de performances en lecture (2,8%), la majorité se concentre au niveau 1 et au niveau 2, signifiant ainsi que plus les épreuves deviennent complexes, moins elles deviennent accessibles aux élèves redoublants. En effet, c'est ce qui explique que seulement 12% de redoublants parviennent à atteindre le seuil suffisant de performances en lecture et parmi ceux-ci moins de 1% ont atteint le niveau 4.

En mathématiques, 21,1% des élèves redoublants sont sous le seuil suffisant de performances. Par rapport aux performances en lecture, la majorité des élèves redoublants (79%) sont au niveau 2 et 3 de l'échelle de performances en mathématiques même si la complexité de situations situent seulement 1/4 des élèves au niveau le plus élevé (25,1%).

## 7. PRINCIPAUX CONSTATS ET PISTES D'ACTION

### Constats

#### En début de scolarité.....

78,9% des élèves burundais sont au dessus de ce seuil. Ils sont 98,6% à se situer au dessus du seuil suffisant de compétences en mathématiques. Les performances en mathématiques en début de scolarité sont donc très bonnes par rapport aux performances en langue. Le même constat avait été relevé au cours de l'évaluation PASEC2014.

**21 % d'élèves burundais sont en dessous du seuil « suffisant » de compétences en langue** et 1,4% d'élèves l'est en mathématiques. Le défi posé concernant les enfants en dessous du seuil de performances en langue au cours de l'évaluation PASEC2014, est resté posé au cours de l'évaluation PASEC2019 et avec la même ampleur.

#### En fin de scolarité.....

71,8% des élèves burundais en fin de scolarité se placent en dessous du seuil suffisant de compétences en lecture. Ils étaient estimés à 43,5% à l'évaluation PASEC2014 et sont à 52,1% dans l'ensemble des pays ayant été évalués à PASEC2019. Ainsi, le Burundi est dans une situation de difficultés d'apprentissage plus que critique en lecture.

En mathématiques, plus de 39,1 % des élèves burundais en fin de scolarité sont en dessous du «seuil suffisant» de compétences.

### Quels sont les facteurs de performance des élèves ?

- Le système éducatif burundais occupe une place remarquablement satisfaisante en début de scolarité parmi les pays de l'enquête PASEC2019. Cependant, en fin de scolarité, une part remarquable des élèves ne maîtrise pas encore les connaissances et compétences considérées comme suffisantes pour poursuivre une scolarité dans de bonnes conditions surtout en lecture;
- Les faibles performances de certaines provinces sont inquiétantes, notamment Rumonge et Muramvya, où en début comme en fin de scolarité, les résultats des élèves sont particulièrement faibles;
- La province de Gitega semble être celle qui concentre en moyenne des élèves plus performants en début de scolarité;
- les filles sont plus performantes en début de scolarité mais moins performantes en fin de scolarité;
- L'âge est négativement associé aux performances;
- Le redoublement reste une pratique présente mais néfaste pour le système éducatif burundais et présente des effets nocifs sur les performances des élèves;

- La participation aux travaux agricoles et au petit commerce : une pratique qui affecte négativement les performances des élèves;
- Les femmes chef d'établissements influencent positivement les performances des élèves en lecture surtout en début de scolarité;
- La pratique de la langue en dehors du contexte scolaire, le goût à la lecture, la disponibilité des livres de lecture à la maison et le ratio élève/livre de lecture : des pratiques qui influencent positivement les performances;
- La disponibilité des ressources pédagogiques et éducatives en lien avec les performances des élèves;
- Les élèves du milieu rural moins performants que ceux du milieu urbain;
- Le fait d'avoir une enseignante est corrélé positivement avec les performances des élèves en mathématiques seulement en fin de scolarité.

### **Constats dégagés de l'évaluation PASEC2019 des enseignants**

- Un niveau de maîtrise contrasté entre les contenus disciplinaires et les contenus didactiques;
- Une expérience professionnelle des enseignants en lien avec les performances mais une formation continue en déphasage avec les performances;
- Une perception des enseignants globalement satisfaisante de leurs conditions matérielle et sociale de travail;
- Une appréciation très positive de la régularité de paiement de salaire mais qui devient négative sur le niveau de salaire;
- Une absence de lien entre les performances des enseignants et la pratique de l'inspection.

### **Quatre pistes de réflexions.....**

Le rapport national PASEC2019 dégage quatre pistes de réflexion autour des principaux enjeux relevés dans l'évaluation pour améliorer l'efficacité et l'équité des performances des élèves

#### **I. Définir une stratégie d'amélioration des compétences en lecture**

- Poursuivre le développement des objectifs pédagogiques fondamentaux dans le premier cycle du fondamental notamment en rendant disponible les manuels, les bancs pupitres au niveau de l'enseignement fondamental surtout dans les petites classes (cycle I), afin de mieux apprendre à lire et à écrire pour améliorer conditions d'apprentissage et partant les compétences en lecture;
- Organiser un test de sélection après la 6ème année pour ainsi avoir des élèves capables de fréquenter la 7ème année afin de gérer le relâchement flagrant qui s'observe dans les prestations des enseignants et des élèves au niveau des trois premiers cycles du fondamental après la suppression du concours national en 6ème année;
- Revoir à la hausse la charge horaire du cours de français et de la didactique des langues: l'écrit, la grammaire, la composition, le vocabulaire, etc., en vue de permettre une bonne maîtrise du français du moment que ce médium est utilisé pour le reste du cursus;
- Développer chez l'élève le goût aux disciplines fondamentales notamment le goût à la lecture;
- Renforcer la formation initiale des enseignants, surtout en compréhension de l'écrit, compte tenu du contenu des trois premiers cycles du fondamental;
- Organiser des évaluations nationales à grande échelle;
- Mener une étude diagnostique sur les causes profondes de la régression des performances des élèves entre 2014 et 2019.

#### **2. Développer et renforcer les programmes de préscolarisation**

- Renforcer l'offre du préscolaire en généralisant une année de préscolarisation à toutes les écoles fondamentales et en mettant en place un dispositif de formation initiale des éducateurs du préscolaire

- ii. Prévoir la mise en œuvre d'une évaluation diagnostique des programmes de la petite enfance déjà fonctionnels et opérationnels dans le pays pour voir leur impact; qui aboutira à une révision des contenus du curriculum de l'enseignement préscolaire pour qu'ils répondent aux besoins réels des enfants burundais;
- iii. Stimuler la demande du préscolaire en rendant le préscolaire accessible et attrayant, en offrant par exemple aux familles des incitations qui fassent qu'envoyer les enfants au préscolaire leur apparaisse comme une proposition attrayante;
- iv. S'inspirer des programmes du développement de la petite enfance qui ont eu leurs preuves de succès ailleurs.

### **3. Procéder à une étude diagnostique de la pratique du redoublement et de ses effets sur la performance des élèves comme priorité pour venir en aide aux enfants en difficulté d'apprentissage**

- i. La sensibilisation des acteurs (enseignants, directeurs et familles) sur les conséquences du redoublement et l'importance du soutien scolaire en termes d'efficacité pédagogique, de coût, de rétention, d'accès et d'équité;
- ii. le suivi des indicateurs du redoublement qui doit s'opérer au niveau des écoles et des structures administratives déconcentrées
- iii. la mise en place de nouveaux mécanismes de sélection des élèves basés sur la suppression des redoublements au niveau du premier degré, et la fixation d'un plafond pour les taux de redoublement fixé à 10% entre chaque sous-cycle et à 5% à l'intérieur de chaque sous-cycle;
- iv. l'accompagnement des cycles d'apprentissages par des mesures de détection des élèves en difficulté et une politique appropriée de soutien à ces élèves;
- v. le renforcement de l'accompagnement de proximité en dotant les structures en charge des moyens suffisants et adéquats;
- vi. la révision du temps d'apprentissage par l'instauration progressive de la simple vacation dans les zones à faible scolarisation et à fort taux de redoublement
- vii. la mise à disposition des matériels didactiques par l'appui à la Régie des Productions Pédagogiques et la distribution de ces matériels dans les provinces ciblées en fonction de leur fort taux de redoublement surtout au cycle I de l'enseignement fondamental

### **4. Renforcer les compétences des enseignants et des encadreurs en contenus disciplinaires et compétences didactiques.**

- i. La mise en place d'une stratégie nationale efficace de formation continue en adéquation avec les besoins réels des enseignants;
- ii. L'amélioration du statut des enseignants en fonction des besoins et des défis du système éducatif burundais;
- iii. La mise en place d'un dispositif de formation continue des enseignants sur la didactique des disciplines;
- iv. L'amélioration des conditions salariales pour une plus grande motivation des enseignants et une plus grande attractivité de la profession;
- v. Le développement des stratégies d'élimination des stéréotypes sexistes pour assurer une bonne gestion de l'école;
- vi. L'évaluation des actions de formation continue déjà engagées en faveur des enseignants et des directeurs d'écoles.

# CONCLUSION GÉNÉRALE

L'évaluation PASEC2019 en général et au Burundi en particulier avait comme objectif l'étude du niveau d'efficacité et d'équité du système éducatif, ainsi que l'évolution de l'atteinte de ces objectifs. La méthodologie qui a été adoptée a permis, entre autres, d'apprécier le niveau de performance des élèves en langue d'apprentissage et en mathématiques pour le début et la fin de la scolarité.

La méthodologie a également permis d'apprécier le niveau de performances des enseignants en contenus disciplinaires et didactiques et enfin de déterminer les facteurs scolaires et extrascolaires susceptibles d'influencer le processus d'enseignement-apprentissage.

Les données ont été collectées auprès d'un échantillon d'élèves représentatif de la population scolaire des niveaux enquêtés pour l'évaluation des élèves et auprès des enseignants des écoles enquêtées. L'évaluation a également collecté des données contextuelles sur les élèves, les enseignants, les directeurs, les classes et les écoles afin de les confronter aux niveaux de performances.

Au terme de l'évaluation, il a été constaté que par rapport au seuil suffisant de compétences en début de scolarité, 78,9% et 98,6% des élèves burundais sont au dessus de ce seuil, respectivement en langue et en mathématiques. Les performances en mathématiques sont donc très bonnes par rapport aux performances en langue.

En fin de scolarité, **71,8% des élèves burundais sont en dessous du seuil suffisant de compétences en lecture et 39,1 % en dessous du «seuil suffisant» de compétences en mathématiques.** Ils sont 60% au niveau des pays évalués lors du PASEC2019. La situation en mathématiques est certes problématique mais n'est pas aussi préoccupante comme en lecture.

En termes d'évolution de l'efficacité et de l'équité, **plus de 60% de la variation des scores en lecture et en mathématiques en début de scolarité et 55% en fin de scolarité est expliqué par des différences de l'environnement entre élèves** pendant que dans l'ensemble des pays PASEC2019, plus de 50% de la variation des scores en lecture et en mathématiques est expliqué par des différences de l'environnement entre les écoles.

Par ailleurs, les performances du Burundi ont régressé aussi bien en début qu'en fin de scolarité entre les deux cycles d'évaluation et dans les deux disciplines et cette régression a été suivie d'une perte de l'homogénéité des résultats. Malgré cette dégradation des performances, le Burundi reste le pays le plus performant en début de scolarité parmi les pays évalués. Les inégalités de compétences sont situées plus entre les élèves qu'entre les écoles, mais on ne peut pas passer sous silence ces dernières car elles existent à un certain niveau et ont une influence sur les résultats. La régression moyenne des performances observée aussi bien en début qu'en fin de scolarité primaire, touche aussi bien les élèves les plus faibles que les élèves les plus forts, mais elle est plus importante chez les élèves les moins performants.

Par rapport à l'évaluation des enseignants, il a été constaté un niveau de maîtrise contrasté entre les contenus disciplinaires et les contenus didactiques. En effet, les enseignants ont la maîtrise des contenus disciplinaires mais la maîtrise des compétences didactiques est incomplète.

Sans être exhaustifs, les principaux facteurs des performances relevés chez les élèves ont trait aux éléments suivants:

- Le genre de l'élève,
- L'âge,
- Le milieu d'implantation de l'école,
- Le rôle du préscolaire sur les performances dans le système éducatif burundais
- La pratique du redoublement,
- La participation aux travaux agricoles et au petit commerce,
- La pratique de la langue en dehors du contexte scolaire,
- le goût à la lecture,
- la disponibilité des livres de lecture à la maison et,
- le ratio élève/livre de lecture,
- certaines caractéristiques de l'enseignant et du chef d'établissement.

Le rapport national PASEC2019 dégage quatre pistes de réflexion autour des principaux enjeux relevés dans l'évaluation pour améliorer l'efficacité et l'équité des performances des élèves. Ces grandes pistes constituent en elle mêmes des leviers pour une définition de la politique éducative en vue d'améliorer les acquis d'apprentissage. Ces pistes sont les suivantes:

- Définir une stratégie d'amélioration des compétences en lecture;
- Développer et renforcer les programmes de préscolarisation;
- Procéder à une étude diagnostique de la pratique du redoublement et de ses effets sur la performance des élèves comme priorité pour venir en aide aux enfants en difficulté d'apprentissage;
- Renforcer les compétences des enseignants et des encadreurs en contenus disciplinaires et compétences didactiques.

En perspective, au regard des analyses qui précèdent et des pistes de réflexion qui en découlent pour le Burundi, le système devrait se saisir des résultats de la présente enquête pour alimenter les politiques éducatives. La définition d'une feuille de route issue de l'exploitation des principaux résultats pour l'amélioration des apprentissages et la réduction des disparités dans le système constitue un élément essentiel dans la mise en place ou la réorientation des politiques éducatives nationales.

A cet effet, il conviendrait de (i) suivre les stratégies nationales de réalisation des cibles de l'ODD4 pour mieux impacter la qualité des acquis scolaires et l'efficacité des systèmes éducatifs (ii) de travailler sur la question enseignante dans la recherche de la qualité des acquis scolaires et d'explorer de façon plus détaillée les déterminants extrascolaires de la qualité des acquis scolaires par la réalisation des études thématiques. Par ailleurs, des analyses secondaires devront être menées afin d'explorer plus finement certaines problématiques comme cela a été fait pour le redoublement.



Depuis sa création en 1960, la Conférence des Ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) œuvre pour la promotion de l'éducation et de la formation professionnelle et technique. Elle représente un espace de valeurs partagées, d'expertise et de solidarité agissante. Elle compte aujourd'hui quarante-quatre États et gouvernements membres.

Le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) est un outil d'appui au pilotage des systèmes éducatifs des États et gouvernements membres de la CONFEMEN en vue de l'amélioration de la qualité de l'éducation. Créé en 1991, il vise à informer sur l'évolution des performances des systèmes éducatifs, afin d'aider à l'élaboration et au suivi des politiques éducatives.

Quatorze pays ont participé à l'évaluation internationale PASEC2019 : le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, le Congo, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la Guinée, Madagascar, le Niger, la République Démocratique du Congo, le Sénégal, le Tchad et le Togo. Cette évaluation a permis de mesurer le niveau de compétences des élèves en début et en fin de scolarité primaire, en langue d'enseignement et en mathématiques. Elle a également permis d'analyser la maîtrise par les enseignants, de contenus disciplinaires et didactiques en compréhension de l'écrit et en mathématiques. Des relations entre les performances des systèmes éducatifs des pays évalués et certains facteurs issus des données contextuelles auprès des élèves, des enseignants et des directeurs ont été analysées. Enfin, l'évolution de l'efficacité et de l'équité des systèmes éducatifs des 10 pays ayant participé aux deux cycles (2014 et 2019) a été aussi analysée.

Le présent rapport présente les principaux résultats de l'évaluation PASEC2019 au Burundi.